Note sur les Chats sauvages (Felis lybica Forster) DU Sud-Togo.

Par Jean Dorst.

Il reste pour le mammalogiste de nombreux points à élucider dans la faune d'Afrique occidentale; c'est en particulier le eas pour les Carnivores, dont les moyennes ou petites espèces ont passé souvent inaperçues. La présente note concerne les Chats gantés (Felis lybica Forster) du Togo, que nous avons pu étudier grâce à l'envoi que vient de faire au laboratoire de Mammalogie du Muséum notre correspondant, Mr. le Cap. P. BAUDENON, Cdt d'Armes à Lomé, Togo français, que nous tenons à remercier iei tout spécialement.

Faisons remarquer tout de suite que le matériel eoneernant ce Félin a été collecté dans une région bien circonscrite, allant de 6 à 15 Kms environ au Nord de Lomé. Selon les renseignements fournis par le Cap. Baudenon, les Chats sauvages sont très rares en dehors de la zone de collecte. Il est possible qu'ils se sont groupés dans cette région du Togo en raison du grand nombre de villages indigènes, partant de poulaillers, où ils se procurent une part importante de leur alimentation. Il s'agit done bien d'une seule et même population.

Voyons d'abord les earactères généraux que présentent les peaux de la collection.

Le pelage est peu épais, les poils étant en effet assez eourts : eeux de la région médio-dorsale ne dépassent pas 40 mm., eeux des flanes sont en général inférieurs à 20 mm. La queue porte des poils longs, rendant eet appendiee assez touffu.

Le pelage est remarquable par sa pigmentation intense ¹. La pattern est en général très peu marquée ; sur les flanes et sur le ventre existent eependant des taches formant des stries transversales foncées plus ou moins nettes.

La région médio-dorsale est toujours earaetérisée par sa eoloration roussâtre, le plus souvent bien marquée par rapport au reste de la robe. Cette zone médiane est très large dans la région spinale du

^{1.} Nos Chats sont beaucoup plus pigmentés que ceux que l'on groupe sous le nom de F. l. haussa Thos et Hint.; remarquons cependant qu'ils n'atteignent pas l'intensité de coloration de F. l. rubida Schwann, habitant les districts forestiers de l'Oubangui et du Congo belge.

corps, mais elle se prolonge plus ou moins nettement jusqu'à la base de la queue. Elle est plus ou moins tiquetée de noirâtre.

La face est de coloration beige et ne présente pas de plage vraiment blanche, sauf sur la lèvre supérieure, presque blanche. Le nez est roux cannelle pâlc. La coloration est blanchâtre sur le menton. passant au beige fauve sur la poitrine.

La face externe des oreilles est brun rougeâtre assez vif jusqu'à la pointe, ne comprenant done pas une région apieale noirâtre comme on l'observe chez certaines races : la base de l'oreille est toujours plus grise, donc d'un roux nettement moins pur que la moitié terminale.

Si tous les spécimens présentent les caractères ci-dessus, la teinte générale est cependant bien variable suivant les individus. On peut nettement distinguer deux phases dans la coloration, l'une grise, l'autre rousse, avec évidemment tous les intermédiaires. Le premier type est caractérisé par une coloration générale gris foncé; il existe cependant toujours une zone médio-dorsale roussâtre, bien qu'assez fortement tiquetéc de noirâtre. Les stries transversales sont plus rousses que le fond de la robe sur laquelle elles tranchent donc assez nettement. La région nasale et les lèvres sont teintées de roux. La queue est annelée de noir sur fond gris.

La deuxième phase est au contraire caractérisée par une dominance de pigment roux. Le fond de la robe est gris roussâtre (poil roux, à terminaison noirâtre); la zone médio-dorsale est nettement rousse, ainsi d'ailleurs que les bandes transversales.

Entre ces deux types extrêmes existent tous les intermédiaires (la plupart des spécimens sont d'ailleurs intermédiaires), où le pigment roux et le pigment noir co-existent en proportions variables.

La coloration des parties inférieures ne varie guère, quelque soit la dominante dans la couleur des parties supérieures 1.

Les mesures font ressortir une taille relativement faible pour les Chats togolais. Les mensurations prises sur les spécimens frais, communiquées par Mr. Le Cap. Baudenon, sont en effet les suivantes (en mm.):

^{1.} Il existe probablement des métissages entre Chats sauvages et Chats domestiques, car on observe parfois des plages blanches, généralement aux cuisses, plus rarement à la gorge de certains sujets. Ce sont des zones nettement définies, d'un blanc pur, qui rappellent les taches que présentent les Chats de case blancs et roux.

No Coll.	Dates et lieux de capture	Sexe	L. Tet C	D. Q	L. Sca. isc.	Haut. gar.	Mem. ant.	Pat. ant.	Mem. post.	Pat. post.	L. Or.	Poids
75	26 août/48 6 Km. Nord Lomé	3 ad.	515	295	355	274	240		311		52	2 K. 950
80	30 août/48	1: 04	100	95/	250	900	990		205		,,,	9 TZ 950
00	16 Km. Nord Lomé	♂j. ad.	480	254	350	260	230	_	295	_	47	2 K. 850
76	26 août /48	đad.	100	97.0	9/0	970	240	_	297		15	2 K. 700
70	6 Km. Nord Lomé	o au.	490	248	340	270	240	_	297	_	40	2 K. 700
257	6 fév./49	oj. ad.	1.05	909	9/6	97.9	กกก	62	207	447	50	2 K. 550
201	9 Km. Nord Lomé	o J. au.	490	202	340	243	222	02	307	114	34	2 K. 550
82	31 août/48	& ad.	470	260	355	943	239		284		46	2 K. 300
	7 Km. Nord Lomé	o aa.	110	200	000	210	200		204		10	2 11. 500
78	30 août/48	ðj.	435	240	320	240	210	_	272		45	1 K. 730
	7 Km. Nord Lomé	O.T.	100	-10	020		210	•			10	1 11. 100
397	22 dée./49	3	495	280	332	284	229	61	298	114	55	2 K. 540
	8 Km. Nord Lomé	1										
413	10 janv./50	3	408	241	283	215	207	58	260	104	55	1 K. 620
	72 Km. Nord Lomé											
81	31 août/48	♀ad.	530	285	395	304	264		325		59	3 K. 400
,	12 Km. Nord Lomé.											
38	31 juil/48	♀ j.	462	248	334	268	210	_	263	_	50	2 K. 450
	15 Km. Nord Lomé											
151	1er nov/48	9	438	254	320	262	212	_	271	_	51	2 K. 200
	13 Km. Nord Lomé											
37	31 juil/48	2	452	242	315	255	202	$\overline{}$	260	-	48	2 K. 200
	6 Km. Nord Lomé											
127	9 oct./48	2	469	246	340	251	229	_	262	-	55	1 K. 900
	10 Km. Nord Lomé			- 8	4.3							
83	31 août/48	♀j. ad.	432	209	293	227	203	—	228	-	49	1 K. 620
0=0	12 Km. Nord Lomé											
376	19 sept./49	.9	449	284	338	231	222	55	282	105	54	1 K. 860
	10 Km. Nord Lomé											

Les dimensions crâniennes relevées sur les crânes de la collection sont les suivantes (en mm.) :

Nº Coll.	Long. max.	Long.	Long. bas.	Larg. zyg.	Larg.	Rét. int. orb. /	Rét. post orb.	Larg. mast.	Larg.	Nasale médiane	Nasale ext.	Mandibule.
ð 75	92	83	76,5	66	28	18	33	40	40	20	24	60
80	:	_	<i>-</i>	60	22	16	31,5		37	20	24	58
82	83,5	77	71	62	22	17	32,8	36,5	37	20	25	55
257	_			-		16	30	39,6	-		_	58
76	86	79	73	63	22	16,5		_	38,5	19	22	57,5
78	82	77	69	56,5	21	14,4	31	36	35	20	22	54
♀ 81	93	85	78,7	65	22,5	17,5	29,5	40	38	21,5	24,5	61
6	77,4	72	65,5	56,5	21	15	30	35	34,5	19	22	50,5
83	76	70	64,4	53,5	19	13,3	30	34	33	19,5	23	49,7
38	79	71,4	65,5		20	13,8	33	37,4	33,7	20	23	50,5
151	81,4	75	69	56	19	15	29	34,3	34,5	18,5	21	54
,		- 0		3		. 0		1		- 0		

Il est done évident que nous avons affaire à une racc de taille relativement faible, comparativement aux Chats d'autres régions africaines.

Dans l'ensemble, les Chats du Sud Togo nous semblent eorrespondre assez exactement à la description que Pocock a donné de Felis lybica Foxi (Proc. Zool. Soc. 114, 1944, pp. 71-72), nom s'appliquant aux Chats du Nigéria du Nord. L'épaisseur du pelage est du même ordre. La coloration intense constatée chez nos spécimens togolais, contrastant avec eelle des Chats habitant des régions plus sèches, — désignés sous le nom de F. l. haussa Thos et Hint, — est à rapprocher de celle de Foxi. Les spécimens togolais présentent en particulier une bande médio-dorsale roux brun, s'élargissant sur la région spinale du eorps, typique de Foxi. Les parties inférieures, en particulier la poitrine, ont bien, chez nos spécimens, la eoloration qu'a décrite Pocock.

Nous ne croyons cependant pas que ce caractère de taille soit d'une grande importance. Dans la série de nos Chats togolais, provenant d'une même localité, on observe en effet des différences

de taille notables, et ccci pour des individus sensiblement de même âge. C'est d'ailleurs le cas pour d'autres races de Felis lybica.

Nous considérons donc, au moins provisoirement, que les Chats du Sud-Togo appartiennent à la même race que ceux de certains districts du Nigéria septentrional (Province de Bauchi) et qu'ils peuvent être désignés sous le nom de Felis lybica Foxi Pocock. Cette race, bien pigmentée, serait typique des régions peu ou moyennement boisées de la région guinéenne. Il est possible qu'elle étende son aire de répartition plus loin vers l'Ouest, jusqu'en Gambie. Au Nord de son habitat, dans les régions soudanienne et sahélienne, elle serait remplacée par les populations que l'on peut grouper sous le nom de Felis lybica haussa Thos et Hint., cette sous-espèce étant principalement caractérisée par une coloration beaucoup plus pâle, presque désertique. Ces faits sont parfaitement en accord avec la loi générale qui régit les animaux en A. O. F., où la succession des faunes, dictée

par les conditions climatiques, se fait du Nord au Sud.

L'étude des Chats collectés par le Cap. Baudenon nous permet également de mesurer la variabilité de la coloration du pelage dans une même population. Tous les spécimens ont été collectés, nous l'avons dit, à l'intérieur d'un périmètre très limité. Or cette série comprend tous les intermédiaires entre le type « roux » et le type « gris ». Ces constatations montrent le peu d'importance systématique que l'on doit attacher au caractère « roux » ou « gris » du pelage dans la discrimination des races de Felis lybica. Spécifions que l'intensité de la coloration est par contre un bon critère subspécifique ; il en est de même de certains caractères plus précis, comme la présence ou l'absence de bande médio-dorsale bien accusée ou certains traits de la pattern. Mais la couleur proprement dite de la robe ne peut, en règle générale, suffire à la discrimination raciale dans le cadre de cette espèce de Félin.

Laboratoire de Mammalogie du Muséum.